

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

—Je souhaite parler à Mademoiselle Jeanne. —C'est bien, citoyenne, fit Réséda, en appuyant sur ce titre, soit pour rappeler la nouvelle cliente au sentiment de l'égalité républicaine, soit pour lui montrer qu'elle trouvait dans ce mot "Mademoiselle" une preuve que cette acheteuse pourrait bien être suspecte. Au cri de surprise que poussa Jeanne en relevant la tête, la nouvelle arrivée répondit en posant un doigt sur ses lèvres. —Je vous demande pardon, fit la lingère en se levant... J'ai veillé tard, mes yeux s'étaient fermés... Donnez un siège, Réséda... Me voici toute à vous, citoyenne... Réséda, aidez à vos compagnes à ranger l'étalage. —Louison et Mariette doivent-elles aussi passer dans la boutique ? demanda la jeune fille d'une voix aigre. Jeanne comprit la portée de cette question. Réséda, que la dame en deuil intriguait fortement, tenait à s'assurer si sa maîtresse voulait rester seule avec sa cliente. Mais Jeanne à son tour se tint sur la défensive. —Ce n'est pas nécessaire, répondit-elle; Mariette et Louison ont un travail à terminer. —On m'éloigne, pensa Réséda, on redoute ma perspicacité, tandis que ces deux petites sottes ne semblent pas dangereuses... Obéissons d'abord, et tâchons après d'apprendre quelque chose. Jeanne prit avec hâte un morceau d'étoffe, de mousseline et de velours, puis elle dit d'une voix haute : —Voici des nouveautés que je crois digne de votre choix, citoyenne. La dame vêtue de noir eut l'air de palper les étoffes, et passant une de ses mains sous les plus soyeux des satins et les nuages des linons, elle chercha rapidement la main de la jeune fille, qu'elle serra avec une vive effusion de tendresse. —Vous, madame la comtesse, vous ! dit Jeanne d'une voix à peine distincte. —Je voulais te voir, te parler, Jeanne... Mais il reste trop de monde encore dans cette boutique, éloigne ces jeunes filles, j'ai besoin de me trouver seule avec toi. Le regard de Jeanne refléta une profonde angoisse, cependant elle passa dans la boutique. —Griefou, dit-elle en s'adressant à une de ses ouvrières, portez ce fichu chez Mme de Loizerolles ; vous savez... —La citoyenne Loiserolles, voulez-vous dire... —Parfaitement, fit Jeanne avec sécheresse. Réséda, mettez dans un carton ce bonnet de maline, Mme Roucher l'attend rue des Noyers. —J'y cours, répondit Réséda, mais la course est longue, et je ne serai pas revenue avant le dîner. —Ajoutez-y cette petite carmagole pour le gentil Emile Roucher, et ce nœud pour sa sœur Eulalie. —Bien, citoyenne Jeanne. —Vous, Violette, n'oubliez pas de remettre chez Mlle du Coigny les mouchoirs qu'elle a commandés. —Soyez tranquille, je cours. —Enfin, Délie se rendra chez le citoyen Jean-Marie Chénier, dont voici les jolies. —Tiens, fit Réséda avec une sorte de mauvais rire, la maison va rester toute seule. —Louison et Mariette suffiront pour garder la boutique, allez vite, et revenez de même. Si vous trouvez des fleurs sur votre route, fleurissez-vous à mes frais. La porte de la boutique s'ouvrit, et les jeunes filles s'échappèrent comme une bande d'oiseaux. —C'est égal, pensa Réséda, rien ne m'ôttera de l'esprit que la dame en deuil est une ci-devant. J'en ai vu assez dans mon en-

fance, et je ne me tromperai jamais sur ce point, ma perspicacité est même si grande que je ne confondrais pas une présidente avec une marquise... Ah ! Jeanne conspire ! Jeanne ne se contente pas de m'enlever les attentions de Germain, qui m'aurait convenu pour mari, il faut encore qu'elle agisse comme une ennemie de la nation... C'est bon, c'est bon, on verra... Et quand Réséda ferma sur elle la porte de la boutique, il y avait une sourde menace dans la brusquerie de son geste. Louison et Mariette quittèrent leurs places et s'installèrent dans le magasin de vente. Alors Jeanne, se penchant vers la dame en deuil, lui dit d'une voix tremblante d'émotion. —Madame la comtesse, qu'êtes-vous venue faire à Paris ? —Sauver mon fils, Jeanne. Si nous étions restés une semaine de plus à Civray, il était perdu ! —Cependant là-bas, tout le monde doit vous aimer ; vous avez rendu service à chacun et répandu des aumônes chez tous les pauvres. —Ce n'est pas une raison, Jeanne, aujourd'hui ce n'est pas une raison suffisante... Est-ce que dans ce temps de bouleversement général et d'effolement populaire, on fait des exceptions pour quelqu'un... Tu dis vrai, cependant ; des fermiers, des tenanciers, des serviteurs fidèles nous ont protégés ; l'esprit du pays n'était pas primitivement mauvais. Les vives attaches de la religion soulevaient entre elles les familles. Les habitants de Civray espéraient qu'on oublierait leur coin de terre, et qu'ils pourraient en repos continuer à labourer les champs et à prier dans les églises... Mais quand on a vu de Paris qu'aucun vent ne soufflait en tempête du côté de Civray, que l'on gardait ses prêtres, et que l'on restait dévoué aux seigneurs de la contrée, ceux qui gouvernent au nom de la Révolution se sont dit qu'il fallait changer la foi, les habitudes de ces gens qui retardaient sur la Révolution. Collot-d'Herbois a commencé par arrêter nos prêtres ; ses gens poursuivent la spoliation des riches et l'enrêlement des misérables dans des hordes aussi immondes que sanguinaires. Nous avons tenté de tenir tête à cet orage ; mais la persécution a pris des proportions telles que rester était livrer sa vie. Il ne nous restait plus qu'à quitter le château... Il y a deux jours, un de nos fermiers nous prévint que l'on devait faire une descente, et nous emmener prisonniers... Le vieux Julien courut toute la nuit afin de nous avertir à temps. Il fit plus ; il nous ménagea un moyen de quitter Civray sans être remarqués. Paul revêtit un habit de paysan, je jetai sur moi une mante d'artésien, nous montâmes dans une carriole, dent Julien fouettait les chevaux. Le matin même nous arrivions à Paris... —Vous sera-t-il possible d'y demeurer cachée, madame ? —Je ne compte point y rester, Jeanne... Henri se trahirait vingt fois dans une journée. Sa franchise, son ardeur chevaleresque ne lui permettraient point de laisser s'accomplir sous ses yeux tant d'infortunes et de crimes... Je ne puis sauver sa vie qu'en l'emmenant hors de France... Il consentira à cette expatriation pour ne point me savoir exposée... —Monsieur le comte vous aime tant, madame ! —Oui, c'est un grand, un noble cœur, rempli d'enthousiasme, de foi, de courage ; et ce n'est pas à toi, qui vécus si longtemps à Civray, que j'ai besoin de dire ce que vaut mon Henri... Aussi pour le défendre contre ses entraînements, pour l'arracher aux périls qui le menacent, j'ai compté sur toi. —Sur moi, madame la comtesse... Que puis-je faire ? parlez, ma vie, mon sang vous appartient... Je vous dois ce que je sais, ce que je suis, ce que je possède, et je serai heureuse, bien heureuse, le jour où il me sera possible de vous prouver ma reconnaissance...

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles ! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert De rhumatisme - inflammatoire Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien !!! Jusqu'à un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, Avec ce puissant et efficace remède. Qui que l'on serait désireux d'obtenir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de reins, Et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de Bien ! Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je Gagne des forces, et De l'émbonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

JOUSSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait. Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit. M. W. Deveraux, Médecin, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours. Mlle M. M. B. Goodwin, Ed. Christian, Senior, Cleveland, O. Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une mon urine avait l'odeur de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de la diabète ? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit, il procure un soulagement presque immédiat. Dr Phillip C. Ballou, Moncton, N. Y. Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, j'en avais fait usage pendant six semaines. Henry Ward, ex-colonel 69 Guards National, N. Y. Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une douleur dans le dos, j'en avais fait usage pendant six semaines. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis. Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins depuis que j'en suis inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va. Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'en avais fait usage pendant six semaines. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt. Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt. Êtes-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai jamais fait usage. Mlle J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon. Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caister M. Bank, Myerstown, Pa. Êtes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'en eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine. Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. Mlle H. Lamoreaux, Ho La Mothe, Vt. Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'HARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE Cet est maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

Hotel du Canada Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. LAUZON, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant personnellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé. A. RENAUD, propriétaire. 16 déc. No 56, 58 et 60 Rue Murray. Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVIER, propriétaire. Ottawa, 18 déc 1884.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. McDUGALL & CUZNER 31 octobre 1888.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Pélards, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS et AUTRES MEDICINES CELEBRES CHEVAUX AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS. - Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes. Les meilleurs matériaux sont employés. UNE VISITE EST SOLICITEE. Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84. DR ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai 1

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Gubrison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL DÉPÔT à Québec, chez le D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Huile de Foie de Morue du D<sup>r</sup> DUCOUX Iodo-Terrugineuse, au Océan et à l'Écorce d'orange amère. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre : l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc. En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPÔT GÉNÉRAL : PARIS - 209, rue Saint-Denis, 209 - PARIS. Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Université. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Cable, Chaîne, Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix Etc.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. - Boîte 65, 74 Rue - 1888

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

L'ORGANISME de L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen la plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génitorinaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la SpERMATHOË, Gonorrhée, la SpHITIS, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. SES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 1 an

À partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.00 p.m. Prt de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Saint-Jacques, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont régies d'après l'heure du 75ème méridien. D. C. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884. G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

BOTTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré. G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa, 12 mal 1885-1a